



Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey

Bernard Dubuis - Tant et temps de passages

Bernard Dubuis - Tant et temps de passages

Vernissage le 20 mars 2014

Exposition ouverte du 21 mars au 30 août 2014

L'exposition



Bernard Dubuis, reportage dans la manufacture de porcelaine de Sèvres, 11 septembre 1986

Avec le soutien de l'Etat du Valais, Migros Pour-cent culturel, Médiathèque Valais Martigny, Imprimerie Schmid à Sion, Editions Monographic à Sierre.



Pourquoi cette exposition ?

Si la mission première de notre institution est de présenter l'outil du photographe, évoquer son utilisateur et les images que produit ce couple homme et machine est du ressort des expositions temporaires. Celles-ci nous autorisent un regard plus ethnographique, ou davantage ciblé sur l'utilisation d'un outil bien précis, voire d'un procédé particulier.

Nous suivons depuis de longues années Bernard Dubuis, fervent utilisateur du Leica M, au travers de ses expositions et publications. Il a su rester fidèle à une ligne technique et visuelle choisie dès le départ de sa carrière, privilégiant l'œil, le regard et l'envie photographique.

Bernard Dubuis a documenté de manière constante et exemplaire de grands moments de la vie de son canton, le Valais. Chacune de ces tranches d'histoire a fait l'objet d'une exposition et d'une publication, qui mises bout à bout, constituent un précieux témoignage visuel...

En invitant Bernard Dubuis à exposer « hors de ses murs », c'est un peu en ethnologues que nous allons suivre sa démarche. Le photographe valaisan se refuse à une rétrospective dont l'heure, dit-il, n'a pas encore sonné ! Il nous promet par contre quelques clins d'œil surgis au gré de ses nombreuses rencontres depuis une quarantaine d'années, fruits d'un parcours au travers de ses riches archives.

De nouveaux fils, de nouveaux liens, associant les sujets le plus divers se sont créés, dictés par le simple sens de la photographie, révélant de façon plus intime la démarche du photographe, sa façon de voir.

L'idée est aussi de mettre en évidence le binôme que peuvent parfois former le photographe et son appareil photographique. Le concept n'est pas nouveau mais les vieux couples sont de plus en plus rares à cette époque d'obsolescence programmée... ce lien peut cependant caractériser voire influencer une démarche photographique.

L'idée de commémorer simultanément 40 ans d'activités et le 60^e anniversaire du Leica M, qui a marqué toute sa carrière, s'est donc très vite imposée.

L'exposition, échappant à la nécessité de suivre un thème ou un sujet, offre un regard unique et nouveau sur le travail de Bernard Dubuis qui va perdurer au travers d'une publication parue aux Editions Monographic à Sierre .



Qui est Bernard Dubuis ?

Formé à l'Ecole de photographie de Vevey entre 1972 et 1975, Bernard Dubuis ouvre son atelier séduois à la fin de 1976 après un passage de 6 mois à l'atelier de photographie du Musée d'art et d'histoire de Genève où il découvre les subtilités de la prise de vue d'objets sous la houlette de Yves Siza. Un stage organisé par Magnum en 1980 avec Raymond Depardon et Guy Le Querrec à Saint-Ursanne va le marquer durablement.

Le regard particulier qu'il pose sur le monde qui l'entoure, à la fois très juste mais non dénué de tendresse et d'humour le fait rapidement connaître et gagner la confiance de milieux divers. C'est ainsi qu'il va souvent s'engager sur des projets de longue haleine: pour commencer, les combats de reines : l'aboutissement en est un livre et une publication en couleurs commandée par Geo. Ce sont ensuite le Rhône ainsi que le suivi de grands travaux de ces dernières décennies : autoroute A9, tunnel du Mont-Chemin, usines hydroélectriques de Cleuson-Dixence et de Nant de Drance, tunnel de base du Loetschberg ... Ce que Bernard Dubuis aime avant tout, c'est photographier les gens, et prendre le temps de s'immerger dans leur environnement, de s'imprégner de leur vécu.

Photographe humaniste et documentaliste dans la lignée de Guy Le Querrec, Larry Towell ou Abbas, Bernard Dubuis est très marqué également par Robert Frank et « Les Américains ». Il se montre rapidement plus attaché à la durée et à l'approfondissement d'un travail photographique qu'au butinage rapide de la presse. Cette envie, voire ce besoin de construire une mémoire de ce qui l'entoure, il la partage avec deux autres photographes, Robert Hofer et Jean-Claude Brutsch ainsi qu'un historien, Jean-Henry Papilloud, alors directeur du Centre valaisan du film installé à Martigny. Ensemble, ils vont créer en 1989 l'Enquête photographique en Valais. Il collabore également avec Focale-Nyon dès 1984.

Bernard Dubuis, un fidèle du Leica M

Sa découverte du Leica qui va devenir son outil de prédilection ? Dans un catalogue de Petraglio aperçu vers 1970. Ce n'est pas (encore) le coup de foudre...

Son tout premier appareil ? Un Cosina reflex, acheté encore adolescent chez Photo Traber à Sion.

A son entrée à l'Ecole de photographie, Bernard Dubuis s'équipe d'un Pentax Spotmatic II puis découvre rapidement le Leica : il emprunte un M3 à un collègue et, vite convaincu, il ne tarde pas à le lui acheter ! « Pas un coup de foudre, tout au plus une évidence ». Il est alors le seul de sa classe ainsi équipé, ses camarades ayant une nette préférence pour le Nikon F2, le reflex alors à la mode... Son M3 est équipé d'un objectif Elmar de 50 mm de focale ouvrant à 1:3,5. Il a par la suite l'occasion d'acheter un Leica M4 avec une optique de 35 mm qui devient aussitôt son outil préféré. Il dit apprécier le Leica pour « la liberté qu'il laisse à l'œil et à la conscience du photographe ».



Travaillant régulièrement dans la photographie d'architecture, Bernard Dubuis est aussi appelé à utiliser une chambre à banc optique Sinar ou un Hasselblad, mais il demeure un fidèle du Leica M dont il apprécie la légèreté, la maniabilité et la discrétion, lui permettant de faire entrer le reportage dans le cadre de travaux a priori plus techniques. « Mon entrée dans le monde des tunnels n'a fait que confirmer cet attachement. Poussière, humidité, chaleur, mon Leica a été le complice qui m'a permis de suivre ce monde particulier. ». Equipé de la sorte, « un simple appareil et 3 rouleaux dans les poches » il se faufile au cœur de son sujet, en lumière ambiante, et possède l'art de se faire oublier... C'est ainsi que naissent ses plus belles images.

Son choix d'optique ? Non pas une sacoche pleine, mais le 35 mm, de temps à autre un 50 mm, qui correspondent à la distance qu'il sait trouver pour agir... Avec un angle de champ plus large, on pénètre dans le sujet au risque de devenir acteur, le champ à l'arrière s'ouvre, le décor s'élargit, mais se dilue dans le fond de la perspective qui s'accroît. Au contraire, le téléobjectif tasse, écrase les plans sur un segment plus fermé du fond qui devient plus abstrait, moins signifiant.

Son choix, élémentaire, demande de l'adresse, une sorte de symbiose, faite d'attention, de prévision, voire de « prescience ». L'art de se placer juste, sur le futur bon point de vue, à la bonne distance, sous la bonne lumière, qu'il n'a guère besoin de mesurer, elle est connue, puis observer, attendre et capter simplement l'image, sans perturber... sans interférer le cours du temps.

Nous suivons depuis de longues années Bernard Dubuis au travers de ses expositions et publications. Il a su rester fidèle à une ligne technique et visuelle choisie dès le départ de sa carrière. Dès 2006, la photographie numérique fait son entrée dans sa démarche mais il reste circonspect : « L'apparition du numérique bouleverse le monde photographique. L'apparente facilité de la technique photographique occulte la place prépondérante de l'œil, du regard et de l'envie photographique. Adaptée et inévitable pour la plupart des travaux demandés, je ne choisis pas la technique numérique pour ces travaux à long terme qui caractérisent mon parcours photographique ». Il s'équipe néanmoins mais produit encore la bonne moitié de son travail sur films et en tirages sur papier argentique baryté ; il a toujours eu à cœur de favoriser le côté artisanat et manuel du métier (les odeurs, l'obscurité, le temps de latence)... exception faite de cette exposition, la première montrant des tirages numériques au jet d'encre.

Un propos cher à Bernard Dubuis :

« Ce n'est pas un vol, la photographie, c'est un don. On ne prend pas, on reçoit. »
Pierre de Fenoyl , Chronophotographie, **2000**.



Quelques expositions

- 1980, Sion, Grange à l'Evêque
1983, Nyon, Galerie Focale **Combats de reines**
1987, Vevey, Musée suisse d'appareils photographiques, **Rhône sauvage**
1989, Nyon, Triennale de la porcelaine **Sabine Nadler**
1993, Genève, Institut d'études sociales **Regards multiples sur le social**
1993, Martigny, Centre valaisan de l'image et du son, **Le tunnel du Mont-Chemin**
1995, Brigue, Galerie Zur Matze, **Le tunnel du Mont-Chemin et Rhône sauvage**
1999, Martigny, Fondation Gianadda (Arsenal), **L'épopée des barrages**
2001-2002, Kippel, Musée du Lötschental, **Sous vos pieds**
2002, Bienne, Photoforum Pasquart, **Tunnel**
2007, Martigny, Médiathèque Valais Image et son, **Lötschberg – Un tunnel et des hommes**
2007, Paris, Cité des Sciences et de l'Industrie, **Alpes 2020 – Lötschberg**
2009-2010, Isérables, Musée et Fondation Pro Aserablo, **TRI – Une deuxième vie**
2013, Genève, Département de l'Urbanisme DMO espaces publics-CEVA, **Espaces publics – CEVA**

Quelques publications

- Saint Maurice d'Agaune**, Editions du Griffon Neuchâtel, 1983
Combats de reines en Valais, Editions Payot Lausanne, 1983
Le tunnel du Mont-Chemin, Champ visuel Médiathèque-Valais Martigny, 1983
24 photographes au quotidien, Focale, 1989
L'épopée des barrages, Grande Dixence SA Sion, 1999
La Forteresse abandonnée, Editions Pillet Martigny-Saint Maurice, 2001
Le tunnel de base du Lötschberg, Stämpfli Verlag Berne, 2005
Enquête photographique en Valais, Champ visuel Médiathèque-Valais Martigny, 2005
Le Rhône, Editions Pillet **Martigny-Saint Maurice**, 2006
Galerie des Croisettes 2004-2006, Etat du Valais DTEE-SRCE Sion, 2006
Un tunnel et des hommes, Stämpfli Verlag Berne, 2007
Vom Rohbau zum Bahntunnel, Stämpfli Verlag Berne, 2007



Le Leica, « petits négatifs, grandes images »

L'appareil qui a réellement donné son élan à la photographie sur film 35 mm est le Leica (compression de Leitz Camera), qui apparaît sur le marché en 1925. Il fixe une fois pour toutes les dimensions du petit format, soit un négatif de 24x36 mm.

L'histoire du Leica débute réellement en 1865, lorsque le jeune Ernst Leitz, ingénieur de son état, entre à l'Institut d'optique de Wetzlar en Allemagne, fondé en 1849. Lors du décès du directeur en place, en 1869, Leitz reprend la maison qui devient «Optisches Institut von Ernst Leitz». Ce sont essentiellement des microscopes et autres instruments optiques de précision que la firme va produire jusqu'à la Première Guerre mondiale.

C'est en 1911 que Ernst Leitz fait appel à Oskar Barnack, jeune mécanicien de précision, né en 1879, travaillant chez Zeiss à Jena. Nommé responsable du département d'essai, il travaille aussi sur des appareils de cinéma. Passionné de photographie et de santé fragile, il imagine un appareil photographique à la fois très léger, facile à transporter et de grande qualité, ceci en utilisant le film 35 mm perforé mis au point par Edison. Il choisit un format d'image plus intéressant que le format 18x24 mm utilisé en cinéma, qu'il double, et dont la proportion entre les côtés correspond au fameux rapport de deux tiers. C'est ainsi qu'en 1913-1914 est né le prototype Ur-Leica conçu pour le format 24x36 mm.

La Première Guerre mondiale interrompt les recherches de Barnack, mais, dès les années 1920, le souci de diversifier sa production va amener la maison Leitz à s'intéresser - à son corps défendant au départ - aux idées de Barnack. Le premier Leica (de Leitz Camera) est commercialisé en 1925...

Face au nouveau dynamisme et aux progrès de l'industrie photographique durant la décennie qui a suivi la Guerre, et au développement de produits concurrents utilisant le même concept, Leitz se doit d'agir: le Leica prend un nouvel essor en 1954 avec l'apparition de la série M à objectifs interchangeables non plus à pas de vis, mais à monture à baïonnette, et télémètre couplé à large viseur avec cadres lumineux correspondant aux optiques utilisées. Le Leica M3, fabriqué de 1954 à 1966, inaugure cette nouvelle série.

En 1965, Leitz produit son premier appareil reflex, le Leicaflex, suivi de toute une gamme d'appareils adaptés au goût du jour, où l'électronique fait peu à peu son apparition.... Jusqu'au Leica M numérique d'aujourd'hui ...



CONTACTS

Bernard Dubuis bedubuis@bluewin.ch

Commissaires de l'exposition

Pascale et Jean-Marc Bonnard Yersin

021 925 34 85/86

pascale.bonnardyersin@vevey.ch / jean-marc.yersin@vevey.ch

Communication

Catherine Lanvers

021 925 34 81

catherine.lanvers@vevey.ch

Les illustrations sont directement téléchargeables sur le site www.ceramuseum.ch.

D'autres illustrations sont disponibles sur demande.

Si vous avez besoin d'informations plus individuelles pour vos projets journalistiques, n'hésitez pas à nous contacter au 021 925 34 81 ou 021 925 34 85. C'est avec plaisir que nous vous mettrons en contact avec des interlocuteurs compétents pour un entretien spécialisé ou une interview.

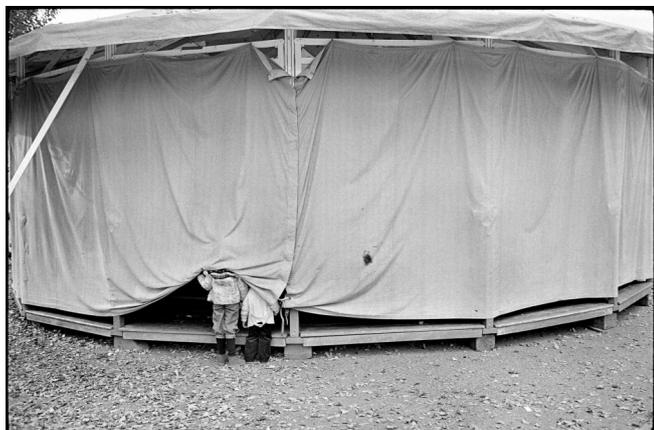
Musée suisse de l'appareil photographique - Grande Place 99 - CH-1800 Vevey

Internet: www.ceramuseum.ch - E-mail: ceramuseum@vevey.ch

Tél: +41 (0)21 925 34 80 - Fax: +41 (0)21 921 64 58



Images libres de droit pour la durée de l'exposition



Manège autour du cirque Knie
Sion (VS) – 20.10.1977



Séance de chantier lors des travaux de Nant-de-Drance
Vieux-Emosson (VS) - 31.08.2012



Symposium de télévision, enregistrement d'un chœur
Montreux (VD) – 26.05.1975



Six mois après le tremblement de terre du Frioul de mai 1976
Gemona (Italie) – 30.11.1976



Préparatifs de départ d'un ballon à air chaud à l'aube
Gimel (VD) 11.08.1992



Via Garibaldi
Venise (Italie) – 23.07.2005



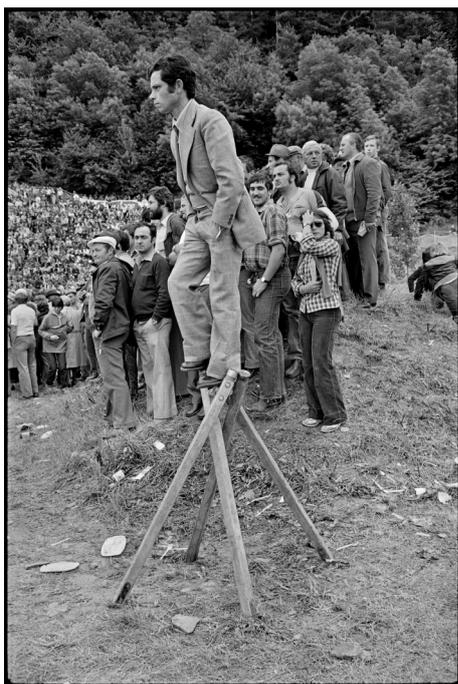
Images libres de droit pour la durée de l'exposition



Mise en caisse d'une exposition à la Fondation Gianadda
Martigny (VS) – 16.06.2003



Fontaine dans le Jardin de Boboli
Florence (Italie) – 25.03.1978



Spectateur d'un combat de reines
Aproz (VS) – 28.05.1981



Construction du téléphérique de Plan-Désert
Nendaz (VS) – 18.09.2006



Images libres de droit pour la durée de l'exposition



Exposition-concours romand de chats
Conthey (VS) – 29.11.2008



Transport de pièces du tunnelier de Nant-de-Drance
Col de la Forclaz (VS) – 05.10.2009



Mannequins publicitaires devant le temple d'Hadrien
Rome (Italie) - 24.11.2011